

“La vie rêvée d’Aimé”

création jeune public 1999

... à voir en famille ...

La famille, celle qu’on M sur fond de N. L’adolescence, ses troubles, ses illusions, ses vérités dérangeantes. “La vie rêvée d’Aimé” raconte avec un humour grinçant l’histoire de nos vies quotidiennes. Parents censeurs, enfants terribles, situations cocasses ou cauchemardesques, névroses et obsessions, tendresse et frictions, sont mises en scène dans un décor “boîte à malices”. Portrait d’une famille plus vraie que nature, caricature d’une société “modèle” ou modèle d’une société “caricature”, Mark Tompkins nous tend le miroir de nos vies sous forme de comédie musicale à la française. Un spectacle joyeux, ludique, débordant d’énergie, de simplicité et de fraîcheur.

contact : Amelia Serrano

Cie I.D.A. - Mark Tompkins 2 Ter, Passage de Clichy - 75 018 Paris

Tel & Fax : 33 - 01 43 87 74 07 - e-mail : ida.mark@wanadoo.fr

“La vie rêvée d’Aimé”

version “*grand format*” avec 8 interprètes

version “*format A4*” avec 4 interprètes

durée : 60 minutes

Direction artistique : **Mark Tompkins**

Scénographie et Costumes : **Jean-Louis Badet**

Lumières : **David Farine**

Musique : **J. Dassin, M. Boogaerts, M. Delpech,
J. Dutronc, J. Imbert, P. Poirier, N. Rebelo,
R. Ventura, J. Beal / J. Booth**

Avec

La famille M

Hubert **Bernard Thiry**

Marie-Jeanne **Françoise Leick**

Kurt **Jörg Müller**

Brigitte **Cendrine Gallezot**

La famille N

Henri-Claude **Eric Domeneghetty**

Bernadette **Régine Westenhoeffer**

Autie **Karim Sebbar**

Petra **Antje Schur**

Photo : **Per Morten Abrahamsen**

Administration et diffusion : **Amelia Serrano**

Coproduction : *Résidence Strasbourg Danse* proposée par Pôle Sud, Le Maillon, le CIRA, le Conservatoire National de Région de Strasbourg, avec le soutien de la Ville de Strasbourg et de la DRAC Alsace-Ministère de la Culture ; *La Cie I.D.A.-Mark Tompkins*, subventionnée au titre de l’Aide aux Compagnies Conventionnées par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication ; avec le soutien de *l’ADAMI*

“La vie rêvée d’Aimé” est un spectacle conçu pour le jeune public et avec le jeune public qui a participé au processus de création, dans le cadre d’une résidence de la Compagnie à Strasbourg (de septembre 1998 à juin 2000). La création s’est effectuée à partir des thèmes abordés dans un projet de sensibilisation “La famille M”. S’il peut être vu par tous les âges, ce spectacle s’adresse avant tout aux adolescents, dont les interrogations, les intérêts spécifiques et l’énergie sans concession auront nourri le travail au sein des groupes UNSS danse des collèges impliqués dans ce projet.

**“La vie rêvée d’Aimé”
est proposé en deux versions :**

une version “grand format” avec 8 interprètes,

*une version “format A4” avec 4 interprètes
et deux distributions*

“Bios”

Mark Lewis Tompkins

Né le 27/01/1954 à Midland, Michigan (USA). En France depuis 1973. Crée des solos et participe à des spectacles collectifs. Avec sa compagnie I.D.A. créée en 1983, il propose "Trahissons" (Men (85), Women (86), Humen (87)), "Nouvelles" en 1988, "La Plaque tournante" (1988 à 1992), "Home" en 1993, "Channels" en 1994 et "Gravity" en 1996. Conjointement il mène depuis des années une recherche sur l'improvisation à travers son enseignement et ses rencontres avec d'autres danseurs, musiciens, éclairagistes et plasticiens.

Jean-Louis Julien Badet

Né le 01/01/1943 à Valence (Drôme). Etudie la peinture aux Beaux-Arts de Paris et Perugia. S'intéresse à la danse depuis 1976 et travaille avec la compagnie I.D.A. depuis 1986 comme responsable de projets, décorateur, costumier.

Eric Gil Domeneghetty

Né le 26/01/1968 à Montpellier (Hérault). Pompier professionnel à Marseille, puis ambulancier à Vaison-la-Romaine. Travail expérimental du corps et de la voix, puis comédien pendant deux ans. Formation de danse contemporaine à Istres (Bouches-du-Rhône). Interprète dans un opéra de chambre, dans la compagnie Il Teatro del Vento, et travaille avec Pierre Droulers (Belgique) et Luc Tremblay.

Cendrine Rose Gallezot

Née le 24/01/1970 à Charenton-le-Pont (en face du bois de Vincennes). Gymnaste, patin à glace, natation. Danse depuis l'âge de six ans. Aujourd'hui metteur en scène, chorégraphe, interprète avec Roxanne Huilmand, Philippe Découflé, Bernard Baugarten, Malou Thein, Guy Botello, et improvise avec Isnel Da Silveira.

Françoise Leick

Née le 21/04/1963 à Metz (Lorraine). Danse classique au Conservatoire de Metz, danse moderne à Strasbourg. Danseuse dans la compagnie Maguy Marin de 1981 à 1994. Depuis 1995 se consacre essentiellement à la composition instantanée.

Jörg Günther Wolfgang Müller

Né le 02/02/1970 à Erlangen (Bavière). Elève pendant quatre ans de l'Ecole des arts du cirque de Châlons-en-Champagne en jonglerie et recherche sur les objets sonores. Solo Böer Blau. Jongle, danse et joue avec François Verret, Valérie Lamielle, Kitsou Dubois, Cirque Plume, Pierre Doussaint, Tombombadil.

Antje Schur

Née le 09/10/1970 à Stollberg (Saxe). Etudie la peinture aux Beaux-Arts de Dresde. Fait de la danse contemporaine contact-improvisation depuis 1995 (Berlin, Lisbonne et Dresde). Danse dans deux pièces au Staats-Schauspiel de Dresde et travaille avec des musiciens qui pratiquent la musique improvisée.

Karim Jasmin Sebbar

Né le 28/03/1965 à Alger. Plasticien de formation. Evolue ensuite dans le music-hall et intègre la compagnie Maguy Marin. Rencontre déterminante avec Julyen Hamilton et Simone Forti : il s'oriente alors vers l'enseignement, la recherche et la création, en privilégiant la composition instantanée.

Bernard Marie Ghislain Thiry

Né le 28/06/1967 à Namur (Belgique). Travaille le théâtre en Belgique à l'IAD, découvre la danse avec Karmen Larumbe (Ballet contemporain de Bruxelles) et se forme dans diverses écoles : CNDC, Eurythmy School of London, CIRA. Arrive en Alsace en 1993, où il diffuse ses productions jeune public avec les compagnies l'Art Change, "Sindbad le voyageur" (1996), et EKO, "Pégase et l'armoire magique" (1998).

Régine Mélanie Mariette Westenhoeffer

Née le 26/06/1971 à Barr (Bas-Rhin). Ecole de théâtre à Bruxelles. A travaillé essentiellement avec des compagnies belges. Approches de la technique du clown, de la manipulation de marionnettes, avec en parallèle des formations de danse improvisée. Retour en Alsace.

David Farine

Né le 14/01/1975 à Besançon (Doubs). Formé "sur le tas" aux techniques du spectacle. Régisseur pour le Théâtre de l'Unité et artificier pour Arts Ephémères depuis 1992.

extraits de presse....

“... Les tribulations d’une famille ordinaire sont contées avec justesse et tendresse... Ce portrait d’une famille plus vraie que nature, cruellement drôle a su séduire ados et pré-ados.”

M.B. Le Dauphiné Libéré, 4 juin 2001

“... Au-delà de la narration, pétillante et truffée de clins d’oeil, c’est la forme même du spectacle qui étonne. Tompkins pioche heureusement dans tous les registres du spectacle vivant pour fabriquer un objet plus proche de la comédie musicale par ses passages chantés et joués que de la stricte pièce de danse... Chaque événement n’est là que pour en engendrer un autre ; même le décor se transforme tout le long de la pièce par la force d’une évolution créatrice qui recycle chaque objet, chaque geste pour leur donner un sens, une fonction nouvelle.”

Dernières Nouvelles d’Alsace, 18 mai 2001

“... Chaque geste de cette étrange *Vie* est étudié, chaque pas mesuré, chaque acrobatie composée par des comédiens autant que danseurs... Un spectacle hétéroclite, où les interprètes jouent avec l’espace, le mouvement et le décor, qu’ils font évoluer...”

Le Journal du Centre, 8 mai 2001

“Spectacle bondissant et jubilatoire, la vie jouée, chantée, dansée et rêvée d’Aimé a séduit tous les publics... Le délire est réel. Dans un décor kitsch, volontairement très appuyé, les vertus traditionnelles de la famille s’envolent en chansons. La satire domestique et familiale bat alors son plein. Tour à tour, dans un cadre aux ressources scéniques multiples, cette comédie musicale aux accents chorégraphiques réserve de nombreuses surprises hilarantes et grinçantes...”

Gilbert Jean, Dauphiné Libéré, 31 mars 2001

“...Mark Tompkins règle une sitcom orageuse, dans laquelle la danse des Spermatozoïdes et des Cigognes trouvent le bon tempo... Entre polyphonie et cacophonie, “La vie rêvée d’Aimé” boucle son sujet tout en le décalant juste ce qu’il faut. Un zeste de crudité, trois doigts de cruauté et un décor magique...”

Rosita Boisseau, Le Monde, 1er décembre 2000

“...spectacle pour jeune public dans la très insolente lignée du mémorable “Home”, Mark Tompkins jette sur son statut et sur la danse d’aujourd’hui un regard toujours décapant...”

Chantal Aubry, La Croix, 20 novembre 2000

“... La caricature est plus vraie que nature ! “La vie rêvée d’Aimé” raconte la procréation, s’ouvre à l’éducation et à la vie. On passe gaiement de l’accouplement à la crise d’adolescence, aux rêves (ou aux délires) nocturnes sans oublier les inévitables frictions parents-enfants. L’humour est sans cesse présent, léger, savoureux... Tout cela est tonique à souhait... Le public aubussonnais a pleinement adhéré à la démarche de Mark Tompkins. Il a longuement ovationné les comédiens-danseurs. Il en était tout à son bonheur.”

Centre-France, La montagne, 6 mai 2000

“Le spectacle présenté par la compagnie IDA a surpris par son originalité...“La vie rêvée d’Aimé” est un audacieux mélange d’humour, de danse, de parole et de chanson, traitant avec malice des préoccupations adolescentes de ses rites de passages vers une autre classe, vers l’âge adulte, hors de la famille, vers la sexualité....”

La dépêche Lavelanet, 15 mai 2000

extraits de presse (suite)...

“... Tous les profs de collège vous le diront, les préados ne pensent qu’à ça. Mark Tompkins, qui les a bien compris, entame “La vie rêvée d’Aimé” par cette grande affaire. “L’accouplement”. Le mot est lâché par un duo de blouses blanches devant un grand tableau noir où, l’instant d’avant, filles et garçons ont esquissé leur géographie familiale à la craie, dans un mélange d’anglais, d’allemand et de français, avec de larges mouvements de bras et de jambes. La danse interviendra plus tard. Lorsque Bernadette et Henri-Claude, les blouses blanches bientôt père et mère, auront décidé qu’avant de *s’accoupler* il faut s’approcher, se rencontrer. Ces préliminaires effectués sans simagrée ni détour ont provoqué l’hilarité dans les rangs des scolaires venus en matinale cette semaine à Dijon, dans le cadre du festival Art Danse. Le danseur américain, qui s’essaye à un spectacle “jeune public” pour la première fois, a manifestement tapé dans le mille du trouble adolescent....”

Maïa Bouteillet, Libération, 25 -26 mars 2000

“C’est à un véritable festival d’humour que s’est livrée la compagnie I.D.A. de Mark Tompkins lors des représentations de sa dernière création *La vie rêvée d’Aimé*. Partie d’une démarche pédagogique en collaboration avec des collégiens de Strasbourg, la troupe livre là une création originale et pleine d’entrain. Le tout est orchestré par des musiques variées allant du célèbre *Good morning* du film *Chantons sous la pluie* au non moins célèbres *Spices Girls*, en passant par des standards tel *Pour un flirt avec toi*. Mélangeant les genres sans aucune gêne, le spectacle donne une vision des familles et de leurs tabous, notamment à propos de l’éducation sexuelle. A priori, les adolescents sont les moins sages car ils semblent mener le bal de manière endiablée. Mais à y regarder de plus près, les parents ne sont pas en reste et leur monde est tout aussi “dépanté”. Que dire, par exemple, de la leçon de danse soit disant cohérente qu’ils décident de donner à leur progéniture ? Les sketches se succèdent donc à un rythme soutenu entraînant le public de surprise en surprise. Et c’est une petite cigogne qui les accompagne tout au long de leur trajet. Mascotte des enfants, elle est aussi symbole des familles M et N, si lointaines et, à la fois, si proches de celles qui viennent les voir en spectacle. L’ouverture se fait sur des éclats de rires auxquels le public ne saurait résister et le mène ainsi jusqu’au rock and roll final.”

E.V, Le Bien Public Les Dépêches, 24 mars 2000

“...“La vie rêvée d’Aimé” regorge de joie de vivre et d’une spontanéité très enfantine... Cette pièce est construite de manière ludique avec de nombreuses scènes mêlant chant et danse qui font penser aux comédies musicales de Broadway ; la pièce ne se limite pas à cela, c’est aussi une satire de la vie de famille. La dernière scène où des sapins artificiels chantent un refrain de Noël et une cigogne en peluche (l’effigie de la pièce ?) remplace le Père Noël (cette pièce a été composée à la période de Noël) peut être citée comme l’un des exemples du comique grand-guignolesque qui est disséminé au travers de la pièce. Un spectacle à voir en famille et où vous retrouverez peut-être quelques traits de la vôtre...”

Carole Schnitzler, Les Saisons de la Danse, septembre 1999

“... “La vie rêvée d’Aimé”, comédie musicale avant d’être une chorégraphie -qu’on n’y cherche jamais une danse calibrée et garantie contemporaine !- est une superbe réussite. Et un vrai bonheur. Et aussi l’exemple type d’un spectacle dont la démarche est à la fois artistique et pédagogique. A montrer à tous les écoliers et à leurs maîtres. Sans oublier le spectateur habituel, ça va de soi. Mark Tompkins a-t-il toujours un cœur d’enfant ? Affirmatif. Car ce n’est pas un cœur d’adulte quelque peu racorni qui peut susciter sur une scène un spectacle qui respire autant de fraîcheur et d’humour espiègle. Il n’y a pas une once de lourdeur, une seconde d’ennui au fil des petits événements jalonnés de gags pétillants qui ne

cherchent pas midi à quatre heures (l'heure exacte figurant d'ailleurs au fronton du décor !) et que les interprètes de cette "vie rêvée" servent à la manière d'un conte qui prend source dans un quotidien aussi farfelu que réjouissant. Qu'est-ce qui a pu servir d'aiguillon à Tompkins dans l'élaboration de cette production dotée d'une sacrée pêche? Peut-être une question propre à un chorégraphe d'Outre-Atlantique : "Comment faire revivre en 1999, la grande comédie musicale américaine alors que Gene Kelly, Fred Astaire et Frank Capra ne sont plus et qu'on ne peut décemment, sous peine de reconstitution "historique", ressusciter un genre, une époque ?" La réponse est là, pleine de clins d'oeil (à Hellzapoppin ? à Buster Keaton ? aux Marx Brothers ?), au fil des sketches où le délire met le nez à la fenêtre et qui cultivent le non-sens avec un savoir-faire remarquable ! Et oui, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?... C'est qu'il y a un "acteur" spécial sur la scène et qui n'est pas pour rien dans cette réussite : c'est l'époustouflant mur-décor à transformation de Jean-Louis Badet. Le temps de voir basculer deux ou trois panneaux et voici le public dans un autre lieu, d'une inventivité qui laisse bouche bée et aussi jubilatoire que le précédent..."

Igor, Hebdoscope, du 19 au 25 mai 1999

extraits de presse (suite)...

"...Démonstration au tableau noir oblige, la joyeuse humeur que le chorégraphe affiche depuis "Home" ne se dément pas. A la vitesse d'une bande rembobinée, la petite lorgnette fouineuse de Mark Tompkins picore aussi bien du côté de la sociologie que celui des biotechnologies, livrant au spectateur un aperçu du chaos des lignages..."

C. Müller, Danser, juin 1999

"...*La vie rêvée d'Aimé*, spectacle drôlement vivant et vrai feuilleton, dont les premiers épisodes avaient été présentés fin avril en grand format avec les huit danseurs de la compagnie I.D.A., plus une vingtaine d'adolescents issus de lycées et de collèges alsaciens. Le public avait adoré. Aujourd'hui, *La vie rêvée d'Aimé* revient en version light, avec quatre danseurs seulement. Exquises esquisses d'une vie ordinaire, avec enfants terribles, parents censeurs et cauchemars psychomoteurs. Décors en kit et accessoires Kitsch, parfaits, de Jean-Louis Badet. Ni danse ni théâtre, moitié péplum moitié sitcom : Dupont-la-joie est ici chez lui. Dans la série des grandes familles du petit écran, nous avons les Simpson, Adams, Cosby, Deschiens et compagnie. Il faudra désormais y compter *la Famille M.* -Tompkins- dont nous sommes tous de près ou de loin..."

G. Cazenove, DNA, 8 juin 1999

"... "La vie rêvée d'Aimé" se déguste comme une de ces sitcoms survoltées dont seuls les Américains ont le secret : la création 99 de la compagnie I.D.A.-Mark Tompkins avait été présenté en avril dernier, et avait, avec la complicité d'une cinquantaine de collégiens, livré une saga familiale en sept versions. En juin l'aventure continue qui nous dévoilera la version définitive de cette comédie musicale dont la trame se resserre sur le cliché d'une famille à quatre personnages : un père, une mère, deux enfants, tous comédiens, danseurs, chanteurs. Un savoureux cocktail de danse et de dérision servi dans une ambiance de cabaret, une heure de bonheur total pour petits et grands..."

L'Alsace, 8 juin 1999

"Dans le cadre de sa résidence à Strasbourg, Mark Tompkins a initié et suivi un travail de création avec des adolescents, élèves de six collèges. Le résultat est enthousiasmant..."

Frédérique Will, L'Alsace, 11 juin 1999

“... Et depuis ce coeur de résidence, Tompkins et son équipe tissent à travers la ville, et au-delà, un foisonnant réseau de complicités et collaborations : un projet “jeune public” associé, par l’intermédiaire de l’Union nationale du sport scolaire, six collèges de Strasbourg, Bischheim, Erstein, Saverne, Lingolsheim et Sainte-Marie-aux-Mines ; des groupes d’enfants y préparent, avec des danseurs de Tompkins et sur le mode de l’improvisation, un spectacle (*La Famille M*), mais seront intégrés aussi, sous formes chaque soir différentes, à l’une des versions de *La vie rêvée d’Aimé* -sur la famille encore, sur l’adolescence, le temps du passage...- que la compagnie I.D.A. de Tompkins crée fin avril à Pôle Sud...”

Antoine Wicker, DNA, 10 mars 1999

Tournée de “La vie rêvée d’Aimé” depuis sa création

1999

- Strasbourg - Théâtre Pôle Sud (*grand format*) création x 7
- Tours - CCN de Tours / Le Chorégraphique (*grand format*) x 2
- Strasbourg - Théâtre Pôle Sud (*format A4*) création x 4
- Thann - Relais Culturel (*format A4*) x 2

2000

- Tremblay-en-France - C. Culturel Aragon (*grand format*) x 2
- Dijon - Art Danse Bourgogne (*grand format*) x 2
- Mâcon - Art Danse Bourgogne (*grand format*) x 1
- Vandoeuvre-les-Nancy - C. Culturel A. Malraux (*format A4*) x 2
- Aubusson - Théâtre Jean Lurçat (*format A4*) x 2
- Lavelanet - Cinéma Le Casino (*format A4*) x 2
- *Clamart - Centre Culturel Jean Arp (*format A4*) x 1
- *Thorigny-sur-Marne - Centre Culturel Le Moustier (*format A4*) x 3
- *Créteil - Maison des Arts (*grand format*) x 3
- *Bezons - Théâtre Paul Eluard (*grand format*) x 2
- *Jouy-le-Moutier - Centre Culturel, en collaboration
avec L’Apostrophe / Cergy (*grand format*) x 3
- *Pontault Combault-Salle J.Brel / MJC Boris Vian (*grand format*) x 2
- *Romainville - Palais des Fêtes (*grand format*) x 2
- *Maisons-Alfort - Théâtre Claude Debussy (*grand format*) x 2
- *Elancourt - Le Prisme (*grand format*) x 2

2001

- Besançon - Théâtre de L’Espace (*grand format*) x 2
- Ambarès - Salle Evasion / Biennale Tendances I.D.D.A.C.
(*grand format*) x 2
- Privas - Théâtre de Privas (*grand format*) x 2
- Grasse - Théâtre de Grasse (*grand format*) x 2
- Lille - Théâtre Sébastopol / Danse à Lille (*grand format*) x 2
- Cap d’Agde - Le CLAP / Théâtres de Sète (*grand format*) x 2
- La Roche-sur-Yon - Le Manège (*grand format*) x 3
- Clamecy - Salle Polyvalente - ACL / Conseil Général Nièvre
(*grand format*) x 2
- Saint-Louis - La Coupole (*format A4*) x 2
- Cognac - L’Avant Scène (*format A4*) x 2
- Annemasse - Relais Culturel (*format A4*) x 2
- Nîmes - Théâtre de Nîmes (*grand format*) x 1

* En Ile-de-France dans le cadre de l’IFOB - *Iles-de-Danses 2000*

CONDITIONS FINANCIERES

“La vie rêvée d’Aimé” version - *format A4* -

Cachet : 4 200 EUROS HT

Transport du décor (avec 1 personne de la cie) :

0,61 EUROS le km (4 F HT le km)

1 AR Arbecy (dépt.70, lieu stockage) - lieu de représentation

Transport SNCF 2ème classe : 7 personnes

2 AR Strasbourg - Lieu de représentation

5 AR Paris - Lieu de représentation

Défraiements 8 personnes au tarif syndeac (arrivée la veille)

3 personnes x 2 jours (chorégraphe + costumier/chauffeur + régisseur général)

4 interprètes x 2 jours

1 administratrice x 1 jour (arrivée le jour du spectacle)

(selon la distance du lieu de représentation, rajouter un repas dans certains cas)

“La vie rêvée d’Aimé” version - *grand format* -

Cachet : 5 800 EUROS HT

Transport du décor (avec 1 personne de la cie) :

0,61 EUROS HT le km (4 F HT le km)

1 AR Arbecy (dépt.70, lieu stockage) - lieu de représentation

Transport SNCF 2ème classe : 11 personnes

4 AR Strasbourg - Lieu de représentation

7 AR Paris - Lieu de représentation

Défraiements 12 personnes au tarif syndeac (arrivée la veille)

3 personnes x 2 jours (chorégraphe + costumier/chauffeur + régisseur général)

8 interprètes x 2 jours

1 administratrice x 1 jour (arrivée le jour du spectacle)

(selon la distance du lieu de représentation, arrivée l’avant veille dans certains cas)

... des formules impliquant une sensibilisation en milieu scolaire sont envisageables ...